L'Évangile de Barnabé soutient-il les enseignements de l'Islam?

L'Évangile de Barnabé

Avez-vous jamais entendu parler de l'Évangile de Barnabé? Certains disent que c'est le seul vrai Évangile, celui qui a été caché par les chrétiens. Ces personnes prétendent que les Évangiles contenus dans la Bible sont des versions corrompues de ce que Dieu avait donné à Jésus. Contrairement aux quatre livres que les chrétiens reconnaissent, l'Évangile selon Matthieu, Marc, Luc et Jean, ce livre, qui prétend avoir été écrit par Barnabé, appelé aussi Barnabé, cite explicitement le nom de Mohamed. En parlant du premier homme, il dit au chapitre 39: « Se dressant sur ses pieds, Adam vit, en l'air, une inscription brillante comme le soleil. Elle disait : 'Il n'y a qu'un seul Dieu, et Muhammad est le Messager de Dieu' ». Selon Barnabé, Jésus reprocha l'apôtre Pierre pour lui avoir attribué le titre de Fils de Dieu, et il pleura à cause de cette parole. Il dit au chapitre 112: *« Sache, Barnabé, que je dois être grandement persécuté pour cela et que je serai vendu par un de mes disciples pour trente deniers. Ainsi, même si je suis assuré que celui qui me vendra sera tué sous mon nom car Dieu m'enlèvera du monde et transformera tellement le traître que chacun croira que c'est moi, comme il mourra mal, je resterai néanmoins longtemps avec ce déshonneur dans le monde. Mais quand viendra Muhammad, messager sacré de Dieu, cette infamie sera enlevée. »* Ce sont des idées qui s'accordent bien avec les croyances d'un bon nombre de Musulmans. Mais avant d'accepter ce livre comme authentique, il vaut mieux le considérer de plus près.

Il contredit et le Coran et la Bible:

Ceux qui épousent l'idée que le document qu'on appelle l'Évangile de Barnabé est le vrai Évangile ne l'ont probablement pas lu. Comme ceux qui acceptent, sans la vérifier, l'idée que la Bible a été corrompue, ces personnes ont sûrement fait l'erreur d'accepter, sans la vérifier, l'idée que l'Évangile de Barnabé est un vrai récit de la vie et des paroles de Jésus. Oui, ce livre est en conflit avec la Bible, mais il est aussi en conflit avec le Coran. Par exemple, il dit au chapitre 3: *« Tandis que Joseph y demeurait, le temps arriva où Marie devait enfanter. La vierge fut environnée d'une immense splendeur et elle enfanta son fils sans douleur. » Le Coran, par contre, dit clairement au sujet de Marie dans la Sourate 19, Maryam, ayat: 23: « Puis les douleurs de l'enfantement l'amenèrent au tronc du palmier, et elle dit: 'Malheur à moi! Que je fusse morte avant cet instant! Et que je fusse totalement oubliée! »*

Un autre conflit concerne le titre de Messie. Selon l'Évangile de Barnabé, chapitre 42, *« Jésus confessa et dit la vérité : 'Je ne suis pas le messie.' »* Il aurait dit, au contraire, que c'était Mohamed qui était le Messie. Au chapitre 43 nous lisons: *« Si le Messager de Dieu, que vous appelez Messie était fils de David, comment David l'appellerait-il Seigneur ? Croyez-moi, c'est en vérité que je vous dis : la promesse fut faite au sujet d'Ismaël, et non pas d'Isaac. »* Le Coran dit le contraire, attribuant systématiquement à Jésus seul le titre de Messie, al-Masih. Par exemple, dans la Sourate 4, An-Nisa', ayat 171, il parle du « Messie Jésus, fils de Marie. » Ni le Coran ni les hadith n'appelle jamais Mohamed le Messie.

Le Coran, dans la Sourate 2, Al-Baqarah, ayat 29, dit qu'Allah *« s'est orienté vers le ciel et en fit sept cieux. Et il est Omniscient. »* Selon l'Évangile de Barnabé, il y en a neuf: *« Jésus répondit : Le paradis est si grand qu'aucun homme ne peut le mesurer. Je te le dis en vérité, il y a neuf cieux... Arrêtes-toi à mesurer le premier ciel. Par rapport à la terre, il est comme la terre par rapport à un grain de sable. De même le deuxième ciel par rapport au premier, le troisième par rapport au deuxième et ainsi de suite jusqu'au dernier ciel. »* (Chapitre 178)

Le Coran autorise la polygamie; l'Évangile de Barnabé, au chapitre 115, la défend. Tout chrétien qui lit l'Évangile de Barnabé voit immédiatement qu'il contient de nombreux conflits avec la Bible. Si la Bible est la Parole de Dieu, l'Évangile de Barnabé ne peut pas l'être. Mais le musulman devrait comprendre aussi que le soi-disant Évangile de Barnabé n'est pas en conformité avec le Coran. S'il contredit et la Bible et le Coran, il n'est clairement pas inspiré de Dieu. Mohamed dit que Dieu a donné l'Injeel à Jésus. Le livre dont nous parlons ici ne peut en aucun cas être l'Injeel dont Mohamed parlait.

Il ne vient ni du premier siècle ni de la Palestine:

Barnabé était un Juif du premier siècle. Les disciples de Jésus le suivaient partout dans les provinces palestiniennes, telles que la Galilée et la Judée. Il est évident que l'auteur de l'Évangile de Barnabé ne connaissait pas la géographie de la Palestine. Au chapitre 20, il dit que Jésus monta dans une barque et navigua vers Nazareth. Arrivé à Nazareth, les marins remplirent la ville et racontèrent un miracle que Jésus avait fait. Pourtant, Nazareth ne se trouve pas près de la mer de Galilée. Il se trouve dans les collines à une bonne distance de la mer. Selon Barnabé, Jésus quitta Nazareth et « monta » à Capernaüm. Encore, il se trompe, car Capernaüm se trouve justement au bord de la mer de Galilée et on ne peut pas « monter » pour y arriver.

Au chapitre 3, Barnabé dit que Jésus naquit lorsque Ponce Pilate était gouverneur. Pourtant, le roi Hérode régnait sur toute la Palestine au moment de sa naissance. Ponce Pilate ne fut envoyé pour gouverner la Judée qu'en 26 après Jésus-Christ.

L'auteur de Barnabé ne sait pas que « Christ » et « Messie » signifient la même chose, car il parle toujours de « Jésus-Christ » mais fait dire à Jésus: « Je ne suis pas le Messie. » En fait, Christ vient du mot grec, khristos, et Messie vient de l'hébreu, mashiach. Les deux mots signifient exactement la même chose: celui qui est oint.
L'Évangile de Barnabé est rempli de ce qu'on appelle « anachronismes ». Il s'agit de l'action de placer un fait, un usage, un personnage, etc. dans une époque autre que l'époque à laquelle ils appartiennent ou conviennent réellement. On le fait généralement par erreur ou ignorance. Voici quelques exemples:

Au chapitre 92 il est dit que « Jésus et ses disciples, sur la parole du saint ange, étaient allés au mont Sinaï. Et là Jésus avec ses disciples garda les quarante jours (ou carême). » Voilà un autre problème, car il n'y avait pas de jeune de quarante jours dans le Judaïsme de l'époque; ni la loi ni les traditions en parlent. La pratique d'abstinence pendant une période de quarante jours est inconnue avant le quatrième siècle. C'est une invention catholique qui n'existait pas au temps de Jésus et ses disciples.

Chaque fois que l'Évangile de Barnabé cite les Écritures juives, il se sert de la traduction latine de la Bible, appelée la Vulgate. Or, cette traduction n'existait pas encore pendant plusieurs siècles après la mort du vrai Barnabé.
Au chapitre 152, on trouve cette phrase intéressante: *« Aussitôt les soldats furent poussés hors du temple comme on pousse les tonneaux quand on les lave pour y mettre du vin, de telle sorte que pieds et têtes frappaient la terre à tour de rôle sans que personne les ait touchés. »*
L'auteur, qui veut se faire passer pour un Juif du premier siècle, ne se rend pas compte que le vin n'était pas gardé dans les tonneaux de bois au premier siècle, surtout pas en Palestine, où l'on conservait le vin dans les outres, faites de peaux d'animaux, ou dans les jarres (amphorae). Les tonneaux de vin étaient pratiquement inconnus dans l'Empire romain avant l'an 300 apr. J-C.

On pourrait citer de nombreux exemples de ce genre, mais il est clair que le livre contient beaucoup d'erreurs, et la sorte d'erreurs que l'on commet quand on parle d'une époque ou d'un pays que l'on ne connaît pas personnellement. L'auteur de ce livre n'était pas un associé de Jésus, ni même des premiers disciples de Jésus. Il a vécu dans un autre pays des siècles plus tard.

De longs passages de l'Évangile de Barnabé font preuve même de plagiat. Par exemple, au chapitre 135 on lit: *« Sachez donc que l'enfer est un, même s'il comporte sept cercles superposés : il s'y trouve sept peines tout comme il y a sept sortes de péchés que Satan a engendrés comme les sept portes de l'enfer. »* Ces mots et bien d'autres sont tirés directement d'un ouvrage appelé *La Divine Comédie, écrit* par l'écrivain italien, Dante Alighieri en 1314 après Jésus.

Le problème des manuscrits:

Parlons enfin du problème des manuscrits. Il existe des milliers de manuscrits de la Bible, des copies faites à la main et dont beaucoup datent du deuxième et troisième siècles apr. J.-C. Le Nouveau Testament ne fut pas écrit très longtemps après les événements qu'il décrit. Les différents évangiles qui sont contenus dans le Nouveau Testament, ceux de Matthieu, Marc, Luc et Jean, sont mentionnés fréquemment par les auteurs chrétiens dans les documents historiques les plus anciens. Il est impossible que ces livres soient des inventions tardives, surtout pas après le temps de Mohamed.

Par contre, on ne retrouve aucune mention de l'Évangile de Barnabé qui puisse correspondre au livre dont nous parlons avant 1634. Cette référence vient d'un auteur tunisien du nom de Ibrahim al-Taybili. Quant aux manuscrits, on ne connaît que deux manuscrits de l'Évangile de Barnabé, l'un en italien et l'autre en espagnol; tous les deux dataient du 16ème siècle. Le manuscrit espagnol a été perdu, mais une copie avait été faite au 18ème siècle, avant sa disparition. Aucun autre manuscrit n'a jamais été découvert. Aucune preuve n'existe pour suggérer que ce livre ait existé pendant les premiers 1300 ans après Jésus. Ceux qui se sont renseignés estiment donc que l'Évangile de Barnabé fut rédigé par un auteur inconnu entre le 14ème et le 16ème siècles après Jésus, et que ce ne fut pas un auteur juif, comme l'était le vrai Barnabé.

[Il y a quelques années, des rumeurs se répandaient sur l'Internet: « Un manuscrit ancien… trouvé chez des brigands… par la police turque… des secrets… cachés depuis 1500 ans… le Vatican a peur… » Ce manuscrit serait écrit en araméen, la langue que Jésus parlait. Ne serait-il pas l'Évangile perdu, celui de Barnabé? En fait, non. Le manuscrit n'est pas si ancien. D'une part, il n'est pas en araméen palestinien, la langue parlée à l'époque de Jésus, mais plutôt en syriaque, une version d'araméen parlée vers la Turquie. La façon d'écrire les mots n'est pas la graphie classique, mais une graphie plutôt moderne. Enfin, le manuscrit lui-même dit qu'il a été produit à Ninive en 1500 apr. J.-C. Il a donc été produit en 1500 de notre ère et non pas «il y a 1500 ans» comme le disaient les médias. Quant à son contenu: Un certain Tatien avait produit au 2ème siècle de notre ère une synthèse des quatre évangiles bibliques afin d'en faire un seul récit, le Diatessaron. Le manuscrit dont on parlait sur le 'Net est apparemment un exemplaire d'une traduction du Diatessaron que l'on a produite à partir de la version grecque. Cette traduction, dont d'autres manuscrits existent, est connue sous le nom de «Peschitta».]

Conclusion:

Le soi-disant Évangile de Barnabé est évidemment une contrefaçon, un mensonge. Mais cela ne doit pas nous surprendre. Nous avons déjà vu qu'il contredit et la Bible et le Coran. Ce n'est pas la Parole de Dieu. Ce n'est pas le récit d'un témoin oculaire de la vie de Jésus. Et il ne met nullement en doute l'authenticité du Nouveau Testament. Au contraire, une comparaison du vrai et du faux ne fait que fortifier notre confiance à la fiabilité de l'Évangile que nous possédons. Procurez-vous donc une Bible, et lisez-la!

Ibn Daouda